

Le Théâtre des Capucins ouvre ses portes le 1^{er} février 1985

C'est le 1^{er} février 1985 qu'aura lieu l'ouverture officielle du Théâtre des Capucins, au coeur de la Ville, à deux pas de la Grand-rue. Là où s'élevait, depuis le 19^e siècle, l'ancien théâtre, aménagé dans une chapelle désaffectée, est né ces dernières années un ensemble nouveau, à vocation culturelle et commerciale, qui va sans doute contribuer à animer le centre de la ville au-delà de la fermeture des magasins. Alors que la fin des travaux approche, le conseil communal vient de nommer pour deux ans un directeur du Théâtre des Capucins en la personne de Marc Olinger. ONS STAD s'est entretenu avec le nouvel animateur pour connaître ses projets.

Un ensemble polyvalent

En fait, ce qu'on appelle le Théâtre des Capucins est un lieu multiple: c'est d'abord un centre sociétair, qui va accueillir plusieurs associations de la Ville; ainsi, un étage entier sera réservé à l'Harmonie Municipale pour ses répétitions et son administration; un autre étage accueillera plusieurs sociétés de chant, comme l'Orphéon, Jong-Lëtzebuerg, Typographia, Ucht, etc.; les deux autres étages serviront aux répétitions des ensembles de théâtre luxembourgeois; les Jeunesses théâtrales de Philippe Noesen y trouveront également un foyer.

C'est évidemment aussi un théâtre: une salle de 270 places, dont 120 au balcon, une scène de 8 m sur 9 m dotée de tous les moyens techniques nécessaires, avec un souterrain, des bureaux, des loges d'artistes, un accès direct sur la place du Théâtre pour transporter les décors. L'équipement technique est très perfectionné; le jeu d'orgue avec 48 circuits est complètement informatisé, le cadre de la scène est mobile, la cabine son est bien équipée. Les vestiaires sont au rez-de-chaussée, le foyer-bar est au premier, mais les spectateurs assoiffés pourront également faire un tour au bistrot pendant les entr'actes puisque le café qui donne sur la rue Beaumont aura une entrée au rez-de-chaussée du théâtre. Il s'y ajoute d'ailleurs une salle polyvalente qui pourra servir de foyer, mais encore de salle d'exposition ou de petite salle pour café-théâtre.

L'animation culturelle

De façon générale, le Théâtre des Capucins proprement dit est un lieu à vocation culturelle, et avant tout théâtrale, ce qui n'exclut pas que la salle puisse servir à des conférences, des projections ou encore des concerts. Pour Marc Olinger, le fonctionnement du théâtre s'agence autour de trois vocations différentes.

C'est d'abord un lieu de création pour les ensembles luxembourgeois, et comme tel destiné à stimuler la création artistique au Luxembourg. C'est ensuite un lieu d'accueil pour des productions étrangères. C'est enfin un lieu qui pourra être mis à la disposition, moyennant location, aux organisateurs de manifestations culturelles.

Stimuler la création

Comment stimuler la création artistique dans la nouvelle salle, comment arriver à produire au lieu de consommer seulement ce qu'on importe de l'étranger, comment offrir aux ensembles luxembourgeois des conditions matérielles plus favorables pour leur travail?

Marc Olinger propose trois modèles différents en fonction de l'engagement de la Ville:

— dans un premier modèle, le Théâtre des Capucins est co-producteur d'une pièce avec un ensemble luxembourgeois; cet ensemble garde toute liberté pour choisir ses acteurs, son metteur en scène, ses décors; la Ville, sur la base d'un devis qu'elle établit, achète trois à quatre représentations dont elle touche la recette; au-delà des premières représentations, assurées par l'appui



financier de la commune, si la pièce a du succès, les recettes seront partagées entre la troupe et la Ville selon un pourcentage à fixer, pourcentage qui servirait en principe à couvrir la location de la salle pour les représentations supplémentaires. L'idée est de donner une aide concrète à la création, aide qui consiste en un apport financier et la mise à disposition de la salle. De plus, le label officiel du Théâtre des Capucins pourra faciliter les échanges ou la vente du spectacle à l'étranger.

— dans un deuxième modèle, le Théâtre des Capucins n'interviendrait

Le nouveau directeur du Théâtre des Capucins: Marc Olinger, 38 ans, professeur de français, chargé de cours de diction et d'art dramatique au conservatoire de Luxembourg, metteur en scène et comédien, animateur du Théâtre Ouvert de Luxembourg (TOL), producteur du magazine théâtral à Télé-Luxembourg. Soulignons que M. Olinger a donné sa démission à la tête du TOL au moment de prendre son nouveau poste.



pas dans la production, mais se contenterait de mettre la salle à la disposition d'une troupe pour une ou deux représentations dont elle toucherait par ailleurs les recettes. Là encore, si la pièce marche, après une ou deux représentations, une répartition des recettes pourrait être envisagée.

— enfin, une troisième formule est prévue où la Ville donne la salle gratuitement pour un soir, mais où la répartition des recettes se fait dès la première représentation.

L'accueil de productions étrangères

Désormais, la Ville de Luxembourg disposera de deux théâtres dont l'administration communale veut éviter la concurrence. Marc Olinger insiste sur la complémentarité, de ce point de vue, des deux théâtres. Le Théâtre des Capucins pourra accueillir des productions pour lesquelles la grande salle du rond-point Schuman n'est pas adaptée. Ainsi, certaines représentations sinon d'avant-garde du moins très modernes pourront faire le plein dans une petite salle, mais risquent de se jouer devant des rangées vides au grand théâtre. D'ailleurs, la distinction entre grande et petite salle est courante en Allemagne et en France; l'essentiel sera de bien coordonner les programmes, de bien les doser aussi pour ne pas fatiguer ou saturer le public somme toute assez réduit.

Marc Olinger a l'intention de programmer des spectacles français et allemands, peut-être des spectacles musicaux ou des ballets adaptés aux dimensions du Théâtre des Capucins. De toute façon, il ne peut être d'élite, mais un théâtre populaire qui ne néglige pas les tendances les plus modernes.

D'un point de vue pratique, il est prévu de vendre des abonnements dès qu'une saison complète sera possible. Le prix unique du billet s'élèvera à 400 francs. Une innovation: les deux dernières rangées ne seront vendues que le soir même de chaque représentation de sorte qu'il est toujours possible de décrocher une place. La dernière rangée de rez-de-chaussée sera aménagée de manière à être accessible aux handicapés.

L'ouverture

Si l'inauguration officielle du 1^{er} février 1985 a lieu dans le cadre d'une séance académique, l'ouverture du théâtre s'étendra sur plusieurs semaines avec un programme varié de représentations luxembourgeoises, françaises et allemandes. Dès à présent, il est certain qu'un spectacle

luxembourgeois sera programmé, spectacle qui réunira les acteurs de tous les ensembles opérant dans la Ville de Luxembourg. Programme ambitieux si l'on sait qu'il y aura un Brecht traduit en luxembourgeois par Cornel Meder (*Kleinbürgerhochzeit*) et un Labiche traduit par Roger Manderscheid (*L'affaire de la rue de Lourcine*), le premier étant mis en scène par Ed Maroldt, le second par Philippe Noesen.

Par ailleurs, Marc Olinger caresse l'idée de faire de cette ouverture une occasion pour l'animation du théâtre et du centre sociétair, liée à une opération de porte ouverture, des expositions, des concerts, etc.

Des formules nouvelles

Le nouveau directeur n'entend pas s'en tenir là. Il aimerait expérimenter des formules nouvelles, du

point de vue pratique. Ainsi, il prévoit de ne pas jouer seulement en soirée, mais encore occuper le créneau de midi ou de 18 heures, pour toucher les spectateurs qui sortent du travail. Il est certain encore que des spectacles à succès pourront être joués plusieurs fois, ce qui sera d'autre part un atout pour les engagements. Enfin, l'offre culturelle autour du théâtre pourra être enrichie par des séances d'introduction, comme celles que Ph. Noesen anime au grand théâtre, par des stages, des expositions. Marc Olinger, animateur de télévision, verra sans doute d'un bon oeil que Télé-Luxembourg prolonge les spectacles de la rue des Capucins par des retransmissions. On comprendra que le nouveau directeur est impatient de mettre la main à la pâte...

Ben Fayot

Programme d'ouverture

(sous réserve de modifications)

Entre le 1^{er} février et le 1^{er} mars 1985, 10 représentations d'un spectacle luxembourgeois (co-production):

Eng Nuecht um Kuelebiërg, de Roger Manderscheid d'après Labiche;

Uarmelettshochzäit, de Cornel Meder d'après Brecht.

Vers le 20 février 1985, un spectacle allemand de la **Elisabethbühne**

Salzburg, mise en scène de Georges Ourth.

Les 13, 14 et 15 février 1985, spectacle musical „**Il Signor Fagotto**” de Jacques Offenbach, par les Musicomédiens.

Un spectacle français „**Gertrude morte cet après-midi**” d'après Gertrude Stein, par la Compagnie „Le Mascaron” de Paris (Prix de la Révélation 1984, attribué par le jury de la critique théâtrale).

